

GRANDES CULTURES

N°11 du 28/10/2025

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

- P. 1 Météo
- P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes
- P. 4 Colza
- P. 11 Céréales d'hiver

A RETENIR

Colza:

- Larves d'altises : pression en augmentation pour les petits colzas et colzas carencés
- Urgent : mettre en place les Berlèses pour évaluer le niveau de risque à la parcelle.

Céréales à paille :

- Risque limace moyen à élevé. Surveillez les parcelles.
- Risque pucerons faible. Risque à réévaluer la semaine prochaine.
- Risque cicadelle faible, à réévaluer la semaine prochaine.

Météo

Prévision à 7 jours :



(Source: Météo France, Sermange (39700), 28/10/2025 à 10h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)





Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la <u>Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.</u>

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces **notes biodiversité** visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.











Datura

Le Datura est une plante adventice toxique qui doit être identifiée et gérée à l'échelle de la rotation, notamment en présence de céréales et de cultures légumières. Retrouvez ci-joint la <u>note nationale</u> ainsi que des fiches de reconnaissance plus précises entre plusieurs espèces de Datura, toutes toxiques! <u>ICI</u>











Ambroisie

L'ambroisie est une plante invasive et allergisante qui colonise de plus en plus notre région Bourgogne - Franche-Comté, notamment la Saône-et-Loire, la Nièvre et le Jura.

Elle est surtout présente dans les parcelles ou les cultures de printemps telles que tournesol et soja sont fréquentes. Les solutions de désherbage sont plutôt limitées sur ces 2 cultures et pas toujours très efficaces. Outre ces problèmes de santé publique, sa nuisibilité est importante dans ces cultures. La mauvaise gestion des bords de chemin, des bordures de parcelle, des intercultures et une mauvais nettoyage des outils participent également à la dissémination de l'ambroisie.

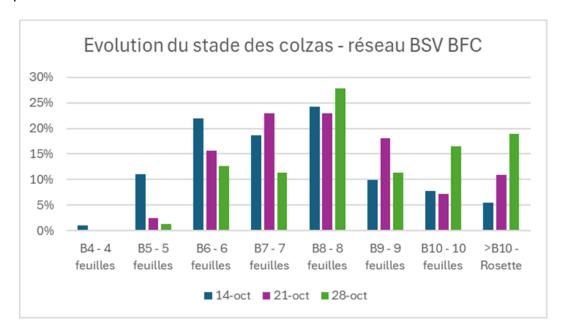




Cette semaine, le BSV a été rédigé à partir des observations réalisées dans 79 parcelles.

Stade des colzas

3/4 des parcelles du réseau atteignent ou dépassent le stade 8 feuilles. Cependant l'état de quelques parcelles inquiète : ces petits colzas (semis tardif ou ressemis) sont soumis à une forte pression de limaces et d'altises adultes. Des retournements ont eu lieu.



Pour limiter le risque lié aux insectes, des objectifs de biomasse ont été définis :

	Au 5-10 octobre	A l'entrée de l'hiver		
Biomasse minimum	> 600 g/m²	> 1 kg/m²		
Bioinasse illillillium	(soit plus de 20 g/plante)	(soit plus de 30 g/plante)		
Biomasse optimum	> 800 g/m²	> 1,5 kg/m²		
Bioinasse optimum	(soit plus de 25 g/plante)	(soit plus de 45 g/plante)		

Les pesées réalisées cette semaine reflètent l'hétérogénéité des situations rencontrées sur le terrain.

	D é				Den- sité	Bio- masse	Bio- masse
	e p				(pl/	(g/m²)	(g/pl)
Commune		Date semis	Variété	Stade	m²)		
CÉRILLY	21	13/08/2025	MÉLANGE	B6		1200	
ANNOIRE	39	04/08/2025	LID BESSITO	>B10	20	1821	91
ASNANS-	0.0	05/00/0005	MÉLANIOE	D.40	00	0000	0.0
BEAUVOISIN	39	25/08/2025	MÉLANGE	B10	23	2260	98
AUTHUME	39	25/08/2025	HEMOTION	B10	23	770	33
COSGES	39	25/08/2025	LG AVENGER	>B10	32	2575	80
LA LOYE	39	24/08/2025	MÉLANGE	>B10	18	685	38
MALANGE	39	18/08/2025	BLACK PANTHER	B10	19	519	27
OUNANS	39	19/08/2025	BLACKPANTHER	B8	22	314	14
RUFFEY-SUR- SEILLE	39	18/08/2025	MÉLANGE	>B10	17	1815	107
SAINT-AUBIN	39	08/08/2025	BLACKBERRY	>B10	14,6	2676	183
SAINT-LOTHAIN	39	24/08/2025	MÉLANGE	>B10	28	2271	81
SERMANGE	39	23/08/2025	FELICIANO KWS	B10	21	830	40
VAL-SONNETTE	39	19/08/2025	KWS GRANOS	>B10	28	2960	106
AILLEVANS	70	18/08/2025	HEDEN	B10		2850	
AUVET-ET-LA- CHAPELOTTE	70	18/08/2025	ES MAMBO	B8	38	700	18
ARMEAU	89	13/08/2025	REACTIV	>B10	18	2100	117
BELLECHAUME	89			>B10			43
CHAMPIGNELLES	89	26/08/2025	MÉLANGE	B10	30	1350	45
CHARBUY	89	13/08/2025	FELICIANO KWS	B8	48	2072	43
						1265	
						+860 g/m² de plantes com-	
GY-L'ÉVÊQUE	89	05/08/2025		>B10	16	pagnes	79
LAROCHE-SAINT- CYDROINE	89	12/08/2025	HEMOTION	B8		1584	
LINDRY	89	17/08/2025	MÉLANGE	>B10	25	1125	45
NOYERS	89	06/08/2025	MÉLANGE	>B10	20	1100	55
SALIGNY	89	17/08/2025	MELANGE	>B10			61
SALIGNY 2	89			>B10			35

Des parcelles, sans apport d'engrais organique ou minéral, souvent en terre superficielle, montrent des faims d'azote : jaunissement des vieilles feuilles, violacement.

Ces colzas sont actuellement en arrêt végétatif, tandis que dans les situations correctement pourvues la croissance des plantes se poursuit.



Colza en carence azotée E. Joudelat (CA89)

Ravageurs

Larves de grosses altises (altises d'hiver)

Description:

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur. La lutte contre les larves de grosses altises est déconnectée de la lutte contre les altises adultes.

Attention à ne pas confondre dans les Berlèses, les larves d'altises avec les larves de diptères qui sont sans nuisibilité sur le colza.

Larve d'altise	Larve de diptère		
3 paires de pattes	Absence de patte		
Extrémités noires, voir plaques noires sur le	Corps entièrement translucide (jaune /		
corps à un stade avancé.	blanc)		



Larves d'altises (vu à la loupe)



Larves et pupes de diptères

CL. Lévêque (CA89)

Les observations peuvent être réalisées par dissection des pétioles ou bien avec la méthode Berlèse (voir description ci-dessous ou vidéo ici).

L'utilisation de plantes compagnes (si elles sont suffisamment développées : 150 à 200 g/m² minimum) peut permettre de diminuer la pression exercée par les larves par un effet de leurre.

Seuil indicatif de risque :

<u>Méthode dissection au champ</u> : larves présentes dans plus de 70 % des plantes OU

Méthode Berlèse :

- Si colza de plus de 45 g/plante, bien enracinés et sans carence azotée (absence de risque agronomique) : 5 larves en moyenne par plante.
- Si risque agronomique identifié : 2,5 larves en moyenne par plante.

Outil d'estimation du risque lié aux larves de grosse altise (Terres Inovia) : https://www.terresinovia.fr/-/ larve-grosse-altise-colza

Observations:

Les altises adultes sont toujours présentes dans les parcelles.

Au champ, des trous d'entrée et de sortie de larves sont visibles sur les pétioles. Cependant, après dissection, des larves de diptères sont aussi régulièrement observées.





Galeries de larves dans les pétioles E. Courbet (CA70)

La méthode Berlèse permet davantage de précision dans l'identification et le dénombrement des larves d'altises.

Dans 3 parcelles sur 31, le nombre de larves dépasse le seuil indicatif de risque pour les petits colzas ou colzas carencés. Et dans 5 autres parcelles, le seuil indicatif de risque est dépassé peu importe l'état du colza.

Dép.	Commune	Nombre de larves / plante		
21	BLIGNY-SUR-OUCHE	0,65		
21	BRAZEY-EN-PLAINE	11,2		
21	BRETIGNY	0,1		
21	BUNCEY	6,4		
21	CÉRILLY	1,8		
21	CHAIGNAY	0,7		
21	COURBAN	0,8		
21	DAMPIERRE EN MONTAGNE	0		
21	ÉPOISSES	0,8		
21	FLAGEY ECHEZEAUX	1		
21	FONTAINE-FRANÇAISE	9,8		
21	MONTIGNY-MONTFORT	1,7		
21	POISEUL-LA-VILLE-ET- LAPERRIÈRE 1	0,7		
21	POISEUL-LA-VILLE-ET- LAPERRIÈRE 2	4,3		
21	RUFFEY-LÈS-ECHIREY	0,3		
21	SELONGEY	2,4		
21	SPOY	4,5		
21	TIL CHATEL	0,1		
25	POULIGNEY-LUSANS	0		
70	CUGNEY	5,6		
70	NOROY-LE-BOURG	0,32		
70	POMOY	0,68		
71	CUISEAUX	0,85		
71	SEVREY	4,1		
71	VERJUX	15		
71	VILLEGAUDIN	2,2		
89	ARMEAU	0,14		
89	CHAMPIGNELLES	0		
89	SAINT-BRIS-LE-VINEUX	0,15		
89	SALIGNY 1	1,8		
89	SALIGNY 2	1,9		
89	VAREILLES	0,25		

Analyse du risque :

Le résultat des berlèses est fortement variable d'une parcelle à l'autre. L'analyse de risque (et donc les comptages) doivent se faire au cas par cas. Il est urgent de débuter les Berlèses.

Pour les colzas de plus de 45 g/pl, bien enracinés, sans signe de carence, le risque est faible à moyen pour le moment.



Pour les colzas qui présentent un ou des facteurs de risque agronomiques, le risque est assez élevé.



METHODE BERLESE POUR L'ESTIMATION DE LA PRESSION EN LARVES DE GROSSE ALTISE DANS LES COLZAS

- 1. **Prélever au champ** au minimum une vingtaine de plantes (4 x 5 plantes consécutives),
- 2. De retour au labo ou au bureau, nettoyer rapidement les plantes à l'eau claire,
- 3. Couper les pivots et le plus gros des limbes (non touchés)
- 4. Rincer encore si besoin les plantes (le nettoyage permet d'éviter les tombées et dépôts de terre dans le récipient et facilite le comptage des larves),
- 5. **Répartir les plantes sur un grillage qui recouvre un récipient** (cuvette, entonnoir sur flacon, ...). Le nombre de plantes à positionner sur chaque dispositif dépend de la taille des plantes. Il est important qu'aucun morceau de plante ne dépasse de la cuvette ou de l'entonnoir au risque d'avoir des larves tombant à côté du dispositif.
- 6. Laisser sécher pendant 8 à 15 jours (selon la température de la pièce et la taille des plantes), Après dessèchement complet des plantes, **compter le nombre de larves tombées** dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser au fur et à mesure du séchage.







Terres Inovia



Une large majorité des Grosses altises du colza (adultes et larves) en région BFC présente des résistances aux pyréthrinoïdes.

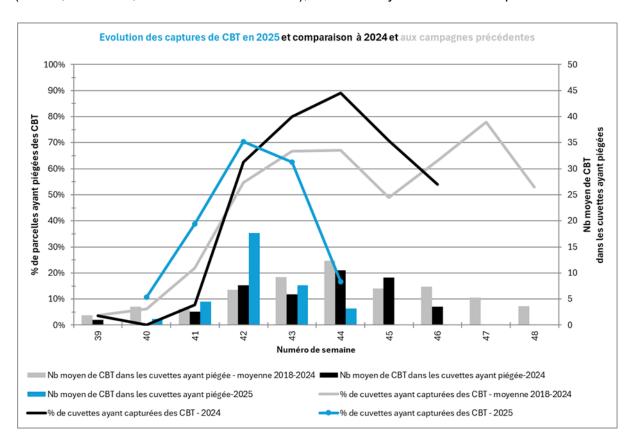
Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Description, Période de risque:

Voir BSV précédents

Observations:

La météo pluvieuse n'a pas été favorable aux vols. Le CBT a été piégé dans seulement 17 % des parcelles (Yonne, Côte d'Or, Nièvre et Saône et Loire), avec en moyenne 3 individus par cuvette.



Une ponte a été observée à CORCELLES LES ARTS (21).

Analyse du risque :

Le pic de vol est dépassé et les femelles présentes ont déjà pondu. Les colzas sortent de la période de risque.



La gestion du risque CBT sur colza doit prendre en compte les phénomènes de résistances aux pyréthrinoïdes.



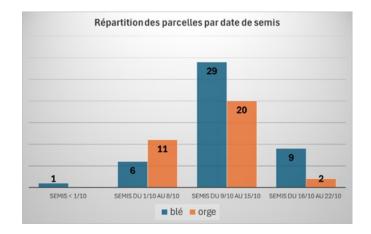
CEREALES D'HIVER RESEAU 2025-2026

Les semis sont presque terminés.

Des forts cumuls de pluie ont pu être enregistrés (jusqu'à 90 mm cette semaine) avec les conséquences qui suivent : érosion, phytotoxicité et pourrissement des grains dans les zones inondées. 50 parcelles de blé et 35 parcelles d'orge ont fait l'objet d'une saisie sur Vigicultures.

	Non levée	Levée à 1 f	2 f	3 f	Début tal- lage	Total
Blé	8	35	6	0	1	50
Orge	1	23	9	2	0	35
Total	9	58	15	2	1	85

Tableau des observations en nombre de parcelles





Inondation des parcelles Courbet CA70

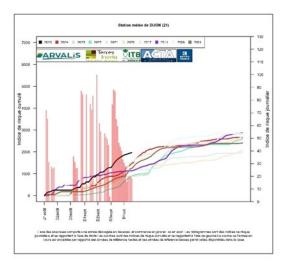


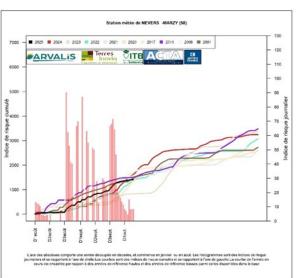


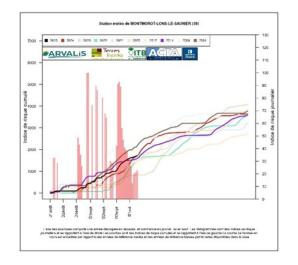
Limaces

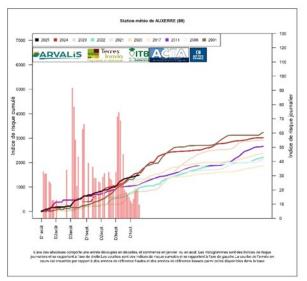
Les céréales sont sensibles aux limaces (grises les plus fréquentes et noires) de la levée jusqu'au stade 3 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de cultures abondants, caillouteuses, les semis superficiels, les zones non tassées, les andains de paille... Le risque est d'autant plus élevé que le climat de l'automne est doux et humide pendant la période « avant semis – tallage ».

Que ce soit à Dijon, Auxerre, Nevers ou Lons, le risque estimé par le modèle agro-climatique inter institut s'annonce plutôt élevé.









Evaluer le risque limaces :

Vous pouvez évaluer le risque limaces avant les semis.

La pose de 4 pièges standardisés, couvrant 0,25 m² chacun, permet de donner une estimation du nombre d'individus au mètre carré dans la parcelle.

Pour pallier autant que possible l'hétérogénéité d'infestation, il est conseillé d'espacer les pièges d'au moins 5 mètres et de les répartir à l'intérieur de la parcelle en évitant les bordures pour ne pas biaiser la mesure.

De plus, pour éviter de créer des refuges de limaces, il est judicieux de déplacer tous les pièges de quelques mètres après chaque relevé.

Les pièges sont à installer face aluminium visible, de préférence le soir et doivent être préalablement humidifiés à saturation. Aucun granulé molluscicide ne doit être positionné dessous.

A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m²) :

• 1 à 10 limaces / m² : risque faible

10 à 20 limaces / m² : risque moyen

• 20 à 50 limaces / m² : risque élevé

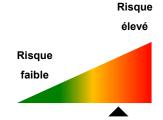
• Plus de 50 limaces / m²: risque très élevé



En cas d'observations de dégâts, privilégiez les spécialités de biocontrôle à base de phosphate ferrique.

Des morsures (en moyenne 5 % de plantes touchées) sont signalées dans 8 parcelles du réseau sur 66 levées.

Le risque limace est moyen à élevé. Surveillez les parcelles.





Attaque de limace sur blé Courbet CA 70

Les cicadelles (Psammotettix alienus) responsables des symptômes de pieds chétifs

La Cicadelle est de ton beige terreux, d'une taille de 4 à 5 mm, caractérisée par :

- 5 bandes blanches étroites et 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce.
- Des ailes disposées en forme de toit (^)

C'est prioritairement dans les parcelles levées le plus tôt et d'autant plus si la levée est hétérogène, bien exposées (au sud) ou dans les zones abritées, bordées de haies et de bois, que l'observation doit être la plus soutenue.



Cicadelle grise Cedric ZAMBOTTO CA 58

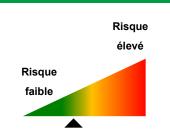
L'état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège jaune englué format A4. Au-delà de 30 captures hebdomadaires enregistrées, le risque devient élevé. En l'absence de piégeage, une observation directe des cicadelles dès l'émergence de la céréale sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque. Choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. Si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

Cette semaine, sur 15 pièges relevés, quelques cicadelles ont été dénombrées sur 2 pièges.

Risque actuellement faible. La météo annoncée cette semaine ne sera pas favorable à cet insecte.

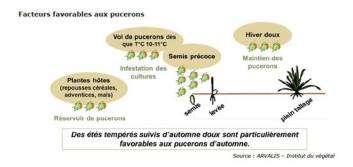
Surveillez les cicadelles grises dès le stade pointant de la céréale dans les situations qui se réchauffent rapidement et / ou proches de repousses de céréales. Réaliser les observations dans les heures chaudes et ensoleillées de la journée.

Les bordures sont souvent plus colonisées.



Les pucerons (Rhopalosiphum Padi, Sitobion, Metopolophium...) vecteurs de la jaunisse nanisante

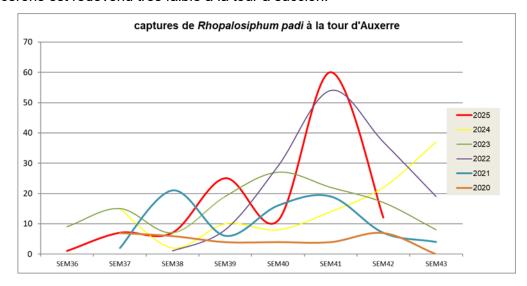
Rhopalosiphum padi est un puceron à forme globuleuse (1,2 à 2,4 mm), qui présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules. A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).





Puceron ailé et puceron aptère Elodie JOUDELAT CA 89

Le vol de pucerons est redevenu très faible à la tour à succion.

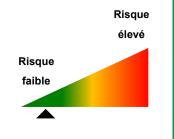


ETAT DES LIEUX

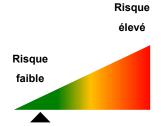
Dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10 % de plantes touchées par au moins un puceron. En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.

Sur 66 parcelles levées et observées, les pucerons sont signalés dans 8 parcelles (en moyenne 1 % de pieds avec pucerons). Le seuil de 10 % de pieds porteurs n'est atteint dans aucune parcelle.

Risque actuellement faible. La météo actuelle n'est pas favorable à l'installation des pucerons. Le risque sera à réévaluer la semaine prochaine.



Risque faible sur orges tolérantes à la JNO (liste non exhaustive). Escourgeons brassicoles : CARROUSEL, CONSTEL, KWS DELIS Fourragers : KWS INNOVATRIS, KWS JOYAU, LG ZEBRA, LG ZELDA, LG ZORICA, LG ZEBULON, ETERNEL, KWS EXQUIS, KWS OVNIS, KWS SPLENDIS...



ORGES 2 RANGS: Idilic, KWS Mattis, KWS Ovnis, LG Caiman, Majuscule, Manade, Orcade, Organa, Spazio...

Adventices

Réglementation prosulfocarbe : cliquez

Vidéo = comment reconnaitre les graminées (cliquez)



Les graminées du type vulpins, ray-grass, bromes sont de plus en plus résistantes aux différentes molécules

Liens utiles pour plus d'information :

- Résistances aux PPP: R4P (r4p-inra.fr)
- Fiches biodiversité : https://ecophyto-bfc.fr/documentation/fiches-biodiversite/
- Plantes exotiques envahissantes : http://especes-exotiques-envahissantes/
- Organismes nuisibles réglementés : https://www.eppo.int/ACTIVITIES/quarantine activities
- Biocontrôle: https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDIS ETS BRESSON - ARVALIS - AXEREAL - CA 21 - CA 25-90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - YNOVAE - SENOGRAIN - SEINE YONNE - COOP BOURGOGNE DU SUD - DIJON CEREALES - EPLEFPA VESOUL - FREDON BOURGOGNE - GIROUX SAS - INTERVAL - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - ADAGRI LEGUY - SOUFFLET AGRICULTURE - TERRE COMTOISE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celleci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec la participation